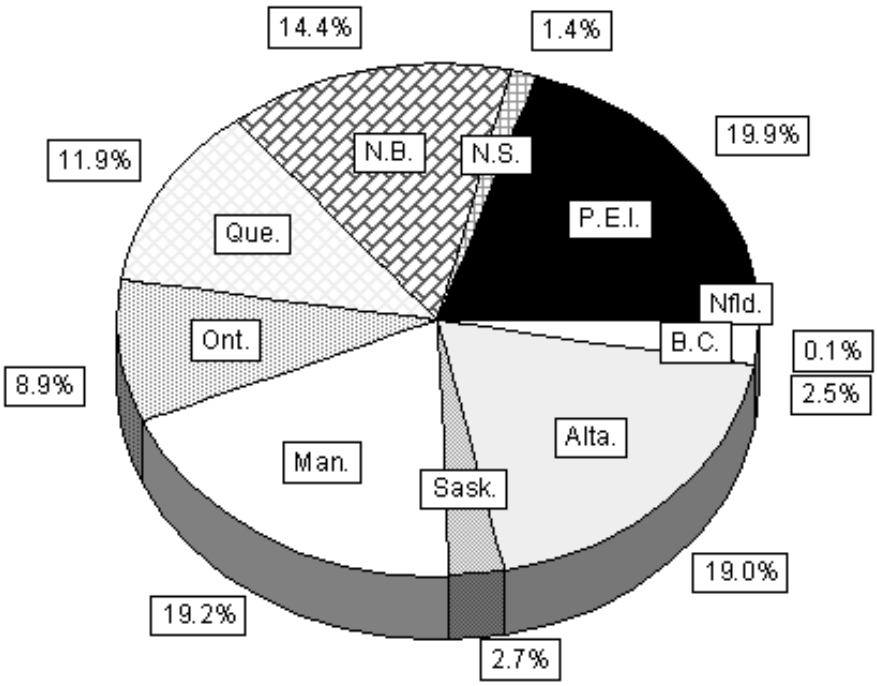
LES POMMES DE TERRE : SITUATION ET TENDANCES DE LA PRODUCTION CANADIENNE EN 2001-2002

Aperçu
Situation canadienne
Commerce
Situation aux États-Unis
Situation en Union Européenne
Situation mondiale
Marchés mondiaux de la frite
Débouchés et défis
Facteurs influant sur la croissance future
Conclusion
Tableaux

APERÇU

La pomme de terre est la plus importante culture légumière au Canada; elle représente 35 % de toutes les recettes agricoles, soit 720 millions de dollars au cours de l'année civile 2001 (voir tableau 1). En 2001, la production canadienne, qui se chiffrait à 4,03 millions de tonnes (t), était concentrée à l'Île-du-Prince-Édouard (20 %), au Manitoba (19 %), en Alberta (19 %) et au Nouveau-Brunswick (14 %) (voir graphique 1).

Graphique 1 : Production de pommes de terre en 2001



Source : Statistiques Canada

En 2001, 166 500 hectares (ha) ont été ensemencés (un nouveau record), mais seulement 163 900 ha ont été récoltés. Les rendements ont atteint en moyenne 24,59 t/ha, en baisse d'environ 14 % par rapport à l'an dernier (voir tableau 2). En 2001, la production canadienne totale de pommes de terre était en baisse de 12 % par rapport à l'an 2000 compte tenu des pertes régionales subies en raison d'une combinaison inhabituelle d'inondations en début de saison et de conditions de croissance très sèches tout au long de l'été et de l'automne. Les variétés cultivées varient d'une province à l'autre. Les Russet Burbank et Shepody sont les principales variétés à frire, tandis que les Superior, Atlantic et Snowden sont les plus appréciées pour les croustilles. Enfin, les Superior, Russet Norkotah, Chieftain, Yukon Gold, Kennebec, Norland, Ranger Russet et Red Pontiac figurent parmi les principales variétés de consommation. Sept cent quatre-vingt-dix-huit producteurs cultivent plus de 140 variétés de tubercules de semences pour la vente au Canada par. En 2001, cette culture occupait 31 740 ha, soit 13 % de plus en superficie qu'en l'an 2000.

SITUATION CANADIENNE

L'industrie de la pomme de terre dans l'Ouest du Canada continuera probablement de croître avec l'annonce, par les dirigeants de la société Simplot, d'une nouvelle usine de croustilles au Manitoba, au printemps 2002. Cette décision fait suite à la récente expansion de l'industrie en Alberta : McCain en l'an 2000 et Lamb-Weston en 1999.

Production
La récolte 2001-2002 est estimée à 4,03 millions de tonnes (88 millions de quintaux), soit 12 % de moins qu'en l'an 2000. La baisse de 12 % de la production provenait principalement des faibles rendements de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

L'Île-du-Prince-Édouard a été la province la plus touchée, avec une diminution de 39 % de son rendement, qui est passé de 30,27 t/ha en l'an 2000 à 18,5 t/ha en 2001.

Le rendement du Nouveau-Brunswick a diminué de 8 %; il est passé de 28,59 t/ha en l'an 2000 à 25,74 t/ha en 2001.

Le rendement du Manitoba a diminué de 7 %, soit de 28,07 t/ha en l'an 2000 à 25,74 t/ha en 2001. De plus, 1 200 hectares du Manitoba ont été inondés.

L'Alberta a été la seule principale province productrice de pommes de terre ayant enregistré une augmentation de 15 % grâce à la production de 850 ha supplémentaires. L'ensemencement a également augmenté compte tenu de la demande de semences en Saskatchewan et de la demande pour la transformation en Alberta et au Manitoba.

En 2001, l'Alberta a affiché le rendement moyen le plus élevé au Canada, soit 35,12 t/ha (314 quintaux/acre). La région de l'Ouest occupe le premier rang au Canada pour cette même année, avec 44 % de la production, suivie de la région de l'Atlantique, avec 36 %, puis de la région du Centre, avec 21 % (voir graphique 1).

Au cours de la campagne agricole 2000-2001, la valeur à la ferme (VF) a baissé de 2 %, et les prix moyens ont baissé de 9 % par rapport à l'année précédente. Par contre, en 2001-2002, on peut s'attendre à une hausse des prix moyens en raison des baisses de production de 13 % aux États-Unis, de 12 % au Canada et de 8,6 % pour l'Union Européenne (UE) par rapport à 2000-2001, à la suite de conditions climatiques défavorables. Les transformateurs devront se livrer concurrence afin de trouver suffisamment de pommes de terre pour répondre aux besoins de leurs clients. Le marché de la frite pourrait se retrouver en compétition non seulement avec le marché frais, mais aussi avec celui de la déshydratation, pour la matière première.

Transformation
Plus de la moitié des pommes de terre cultivées au Canada sont transformées particulièrement en frites. Entre 10 et 15 % de la récolte sert à la fabrication de croustilles ainsi que de produits déshydratés. En 2000-2001, la fabrication, les exportations et les expéditions intérieures de produits transformés ont augmenté de 3 % par rapport à l'année précédente. La production de frites surgelées est évaluée à environ 1,1 million de tonnes; elle affiche, par rapport à 1999, une hausse de 10 %, qui reflète la récente expansion en Alberta. Le taux de croissance

annuel moyen s'établit à 8 % depuis 1990-1991. La nouvelle usine de déshydratation de l'Île-du-Prince-Édouard, mise en service en 1998, a sensiblement accru sa production en 2000-2001. Si les dirigeants de la société J.R. Simplot font construire une nouvelle usine au Manitoba en 2002, 300 millions de livres de produits surgelés de plus seront offerts sur le marché en 2003 et 20 000 acres de plus seront mis en culture. L'annonce de cette expansion a suivi celles faites par Lamb-Weston et McCain concernant l'implantation de nouvelles usines dans l'État du Maine.

Consommation

Entre 1971 et 2000, la consommation de pommes de terre (équivalent frais) s'est légèrement accrue au Canada, passant de 71 à 74 kg par habitant, ce qui correspond à peu près à la même quantité que les autres légumes frais consommés. La consommation de croustilles demeure constante, avec une certaine croissance du type retransformé fait à partir de flocons ou de granules séchés. La consommation de frites est montée en flèche au cours des 25 dernières années, en raison de la croissance soutenue de la restauration rapide, d'un mode de vie effréné et de nouveaux produits aromatisés.

COMMERCE

En 2000-2001, le total des exportations canadiennes de pommes de terre et de produits dérivés s'élevait à 837 millions de dollars, tandis que les importations totalisaient 204 millions; le solde créditeur net de la balance commerciale était donc positif et atteignait 633 millions de dollars. La valeur des exportations canadiennes de pommes de terre et de sous-produits était equivalente à environ 48 % de la valeur totale des exportations de pommes de terre, de sous-produits, ainsi que d'autres légumes frais et transformés. En 2001, les gouvernements du Canada et des États-Unis se sont entendus sur un ensemble de conditions permettant l'expédition de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard vers les États-Unis. En vertu d'un nouvel accord entre les gouvernements du Canada et de la Chine conclu en l'an 2000, le Canada est le seul pays au monde dont les producteurs sont autorisés à exporter des pommes de terre de semence vers la Chine.

Pommes de terre fraîches

Les exportations canadiennes de pommes de terre fraîches s'établissaient à 233 000 t en 2000-2001, en baisse de 31 % par rapport à l'an 2000 (voir tableau 3); ce recul résultait principalement de l'abondance de la récolte aux États-Unis et en Union européenne.

La valeur des expéditions de tubercules frais était de 72 millions de dollars, ce qui représente un repli de 28 millions par rapport à 1999-2000. En moyenne, les prix excédaient de 4,5 % ceux de l'exercice précédent grâce surtout à la fermeté de la demande pour certains types et certaines qualités de pommes de terre.

En 2000-2001, les exportations canadiennes de tubercules frais à destination des États-Unis, qui totalisaient 191 000 t, étaient évaluées à 64 millions de dollars, soit 23 millions de dollars de moins qu'en 1999-2000. Les autres marchés importants du frais (en millions de dollars) étaient le Venezuela (3,0), Trinité (1,2) et Cuba (1,1). Les ventes en Norvège, en Uruguay et en Guyane sont pour ainsi dire interrompues en raison des faibles prix affichés par la concurrence.

Les Canadiens importent des pommes de terre fraîches tout au long de l'année, et ce, exclusivement des États-Unis et particulièrement au cours de la période allant de mars à juillet. Ces importations ont diminué de 8 % en 2000-2001, soit de 223 000 t (évaluées à 94 millions de dollars). Elles provenaient principalement de la Californie et de l'État de Washington. Les prix moyens ont augmenté de 11 % par rapport à l'année précédente. Des droits antidumping sont toujours imposés sur les pommes de terre de l'État de Washington, et ce, pour les deux prochaines années, après que le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCE) a déterminé que les pommes de terre provenant de cet État avaient été vendues au Canada à des prix inférieurs à ceux pratiqués sur le marché américain.

Pommes de terre de semence

En 2000-2001, le volume des exportations de semences a diminué, passant de 169 000 t à 107 000 t, et leur valeur a fléchi de 22 millions de dollars pour se situer à 34 millions de dollars (voir tableau 3). Le gros de cette baisse est imputable au recul des exportations à destination des États-Unis, de la Thaïlande et de Cuba. Les exportations vers les États-Unis ont été comptabilisées à 27 millions de dollars, et représentaient 79 % de l'ensemble des exportations canadiennes. D'autres marchés importants pour les semences en 2000-2001 (en millions de dollars) ont étaient le Venezuela (2,2), l'Uruguay (1,6), le Mexique (1,4), Cuba (0,92) et la République dominicaine (0,19). L'Alberta vient au premier rang pour l'exportation de semences, avec 69 428 t, suivie de près par le Nouveau-Brunswick (56 115 t), puis par l'Île-du-Prince-Édouard (14 928 t), la Colombie-Britannique (14 916 t) et la Saskatchewan (5 825 t).

Les exportations vers l'Uruguay (4 306 t) et le Mexique (1 825 t) ont percé respectivement par rapport aux 2 439 t et aux 527 t de l'exercice antérieur. Les Canadiens ont exporté une partie de la récolte vers l'Égypte pour la première fois depuis plusieurs années. La Thaïlande est un nouveau marché en cours de développement pour les semences de variétés à croustilles, toutefois, aucune partie de la récolte n'y a été expédiée en 2000-2001. En 2000-2001, les importations canadiennes de pommes de terre de consommation et de semence ont totalisé 235 000 t, soit 97 millions de dollars. La quasi-totalité de celles-ci provenaient des États-Unis. Les importations totales de ces denrées représentent 6 % de la production canadienne.

Pommes de terre transformées

Les exportations de frites surgelées continuent à augmenter

La consommation de frites est en croissance dans le monde entier. En 2000-2001, le Canada a exporté 637 000 t de frites surgelées, dont la valeur a atteint 651 millions de dollars; ce chiffre correspond à un gain de près de 3 % par rapport à l'année précédente (voir tableau 4). La prochaine année devrait connaître une hausse moindre, puisque la capacité de l'industrie est en voie d'être atteinte. Le Canada se classe, après les Pays-Bas, au deuxième rang des exportateurs de frites surgelées. À l'heure actuelle, les usines de frites canadiennes n'achètent pas de pommes de terre génétiquement modifiées se conformant ainsi à la demande de leur clientèle.

Bien que les États-Unis soit la principale destination des exportations canadiennes (87 %), le Japon (6 %), les pays du littoral du Pacifique (7 %), l'Amérique latine (3 %) et les pays des Caraïbes ont aussi constitués d'autres marchés importants. Dans l'ensemble, des frites surgelées sont expédiées dans plus de 90 pays partout dans le monde.

La demande américaine s'explique principalement par des modifications apportées aux contrats conclus avec les propriétaires de chaînes américaines de restauration rapide et par la nécessité pour les Américains de combler les pénuries causées par son vigoureux marketing à l'exportation en réponse à la demande d'entrepreneurs mondiaux qui écoulent leurs produits au gré de leurs intérêts économiques et géographiques.

Les Canadiens ont importé pour 23 millions de dollars de frites surgelées des États-Unis, soit une augmentation de 47 % par rapport à 1999-2000. En 2000-2001, il a aussi importé 39 000 t d'autres produits de la pomme de terre, d'une valeur de 83 millions de dollars, dont 19 000 t étaient des croustilles (56 millions de dollars), soit 8 % de moins que l'année précédente. La valeur des exportations de croustilles vers les États-Unis a affiché une hausse importante de 36 millions de dollars à cause de pénuries régionales et du regroupement des entreprises au sein de l'industrie.

SITUATION AUX ÉTATS-UNIS

En 2001, on évalue la production américaine totale à 20,2 millions de tonnes, en baisse de 13,4 % par rapport à l'an 2000. La majeure partie de cette diminution provient des États de l'Ouest et du Centre-Ouest. Cette baisse avait pour origine l'effet combiné de la réduction de 8,4 % de l'espace planté et de la diminution de 9,4 % (- 2,47 t/ha) sur le plan des rendements. Le manque d'eau d'irrigation et le climat chaud et le temps sec qui ont sévi au milieu de l'été ont fait diminuer les rendements. Il s'agit de la plus petite récolte depuis 1995.

La valeur pour l'exploitation agricole de la récolte de l'an 2000 atteignait 2,59 milliards de dollars américains, soit 5,6 % de moins qu'en 1999. Le prix moyen s'établissait à 5,08 $US, en baisse de 0,69 $ par rapport à l'année précédente. Les ventes sur le marché frais ont augmenté de

1,7 %, mais les prix ont fléchi. Quant aux prix des pommes de terre de transformation, ils demeurent inchangés depuis plusieurs années.

Environ 56 % de la récolte de l'an 2000 a été transformée et seulement 27 % de celle-ci a été vendue comme pommes de terre de consommation fraîches. Les transformateurs ont utilisé 288 millions de quintaux de pommes de terre de la récolte 2000, dont 60 % ont été surgelées (surtout des frites), 18 % ont été transformées en croustilles, 19 % ont été déshydratées et le reste a été mis en conserve ou utilisé pour la production de fécule ou de farine de pommes de terre.

La production américaine de frites a continué à augmenter pour atteindre 3,66 millions de tonnes avec des exportations atteignant 499 000 t en 2000-2001, soit 7,6 % de plus que l'année antérieure. Les cinq principaux marchés pour les États-Unis sont le Japon (45 %), la Chine/Hong Kong (12 %), la Corée du Sud (7 %), le Mexique (7 %) et Taïwan (5 %). Les importations de frites surgelées (495 000 t) provenaient surtout du Canada. Après une décennie d'augmentation record, les exportations de frites continuent à croître, mais à un rythme plus lent. On prévoit une augmentation des exportations de frites américaines de 5 % en 2001-2002.

Un taux de change favorable, un produit de bonne qualité, la proximité des marchés de l'Est et du Centre-Ouest des États-Unis, ainsi qu'une capacité de production à la hausse, expliquent l'augmentation des importations provenant du Canada.

La consommation américaine par habitant en l'an 2000 est stable à 62,93 kg (138,7 lb). La consommation des frites surgelées et l'utilisation des tubercules frais demeurent soutenues.

SITUATION EN UNION EUROPÉENNE

La récolte de 2001 de l'UE est estimée à 45,2 millions de tonnes, soit une diminution de 7,4 % sur la récolte de l'an 2000 et de 5,8 % sur la moyenne des cinq années précédentes. La diminution est l'action combinée d'une réduction de 4,5 % de la superficie de production et d'une diminution de 4,4 % des rendements. Le temps exceptionnellement froid ainsi que le temps de pluie de la fin d'avril ont nui à la plantation dans les pays du Nord de l'UE et ont eu un effet négatif sur la croissance des cultures ainsi que sur les rendements. De plus, les averses et le temps de pluie au moment de la récolte pourraient avoir compromis la qualité de la récolte en entrepôt. Les principaux pays producteurs les plus touchés sont les Pays-Bas, l'Allemagne et la Belgique avec des récoltes inférieures de 13, 7 % à 12,2 % par rapport à la récolte de l'an 2000.

Les prix des marchés de la pomme de terre dans les pays de l'UE sont à des niveaux plus intéressants qu'au cours des deux dernières saisons, chargées toutes deux de récoltes records de 49 millions de tonnes. Cependant, les hausses de prix n'avaient pas été spectaculaires jusqu'à

maintenant par rapport à la récolte de l'UE de 2001 combinée aux pénuries en UE et en Amérique du Nord. Les pommes de terre de l'UE sont très concurrentielles sur le marché des exportations en raison du déclin de l'euro par rapport au dollar américain et au dollar canadien.

Les exportations de frites surgelées des Pays-Bas ont augmenté de 10 % en 2000-2001 comparativement à 1999-2000, à 1,3 million de tonnes. La croissance du volume des exportations a été obtenue en partie en raison de stocks en surplus. Pour l'année 2001-2002, on prévoit que les exportations hollandaises diminueront à 1,25 million de tonnes à la suite du mauvais temps et de la réduction des superficies cultivées.

Les importations de frites et de pommes de terre déshydratées en provenance d'Amérique du Nord sont en baisse, et les exportations seront plus concurrentielles ainsi que probablement à la hausse dans le contexte d'une année normale.

Les dirigeants de McCain, le premier fournisseur de produits de pommes de terre congelés au Royaume-Uni a annoncé la construction d'une nouvelle usine dans le West Midlands.

SITUATION MONDIALE

Selon un rapport du Centre international de la pomme de terre (CIP) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production de pommes de terre dans les pays en développement est entrée dans une phase d'expansion rapide à la fin des années 1990. La production annuelle de tubercules a augmenté de 4,5 %, et les superficies ensemencées ont également augmenté de 2,4 %, soit le double du taux de croissance des 20 dernières années. Cette expansion s'est accompagnée d'un ralentissement des taux de croissance des superficies en maïs, en blé et en riz, particulièrement en Asie. En Europe, la consommation par habitant a reculé depuis les années 1960 pour s'établir à environ 86 kg, mais elle occupe encore le premier rang, suivie par l'Amérique du Nord à environ 63 kg, de l'Amérique latine à 24 kg, de l'Asie à 14 kg et de l'Afrique à 8 kg. La consommation par habitant augmente dans les pays en développement, mais affiche également une possibilité de croissance beaucoup plus considérable à cause d'une population plus jeune ainsi que de l'augmentation de la demande de croustilles et de frites.

Production

Selon les responsables de la FAO, la production mondiale de pommes de terre totalisait 304 millions de tonnes en 2001 (voir tableau 5). Les Chinois sont maintenant les premiers producteurs mondiaux de cette denrée, suivis des Russes. En outre, la part de la production mondiale attribuable aux pays en développement est de plus de 30 %, ce qui représente une progression en regard de seulement 11 % au début des années 1960.

Asie

Les responsables du CIP signalent que la production mondiale de pommes de terre a augmenté plus rapidement en Asie que partout ailleurs. Au cours des dix dernières années, les taux de croissance annuels ont été de 10,6 % en Indonésie, de 6,2 % en Chine, de 6 % au Pakistan et de 4,6 % en Inde.

Afrique
Les Égyptiens, lesAfricains du Sud, les Algériens et les Marocains produisent 80 % des pommes de terre de l'Afrique. Les taux de croissance ont été fermes et l'Égypte les domine avec 5 % par année. L'expansion des zones irriguées a été le principal facteur avec l'augmentation des revenus et une demande de produits transformés.

Amérique latine et Caraïbes
La production de pommes de terre continue à augmenter à raison de 2,2 % par année et le Pérou (3,7 %), le Mexique (3 %) ainsi que le Brésil (2,8 %) la dominent. Le Mexique a également affiché le taux d'augmentation le plus élevé du rendement à l'hectare.

Selon les tendances récentes, cette croissance dans les pays en développement devrait se poursuivre à un rythme de 2 à 3 % par année. Tout indique que la pomme de terre conservera son importance économique dans le panier d'épicerie des habitants des pays en développement au cours des prochaines décennies.

Europe et ex-URSS
En Europe et dans l'ex-URSS, la production continue de diminuer lentement à un taux annuel moyen de 1 %. Elle baisse à un rythme beaucoup plus soutenu dans les pays d'Europe de l'Est, où les céréales sont rapidement en train de supplanter les pommes de terre, car elles sont moins chères, dans la ration des animaux de ferme. Les Polonais ont, à eux seuls, réduit leur demande annuelle de pommes de terre destinées à l'alimentation du bétail de 6 à 7 millions de tonnes depuis le début des années 1990.

Amérique du Nord
Jusqu'en 1997, l'économie du secteur de la pomme de terre en Amérique du Nord avait été en expansion à un rythme soutenu en raison de la croissance des marchés intérieur des aliments prêts à manger et institutionnel pour les frites surgelées. La demande intérieure a favorisé la croissance de cette industrie au début des années 1990, mais elle s'est maintenant stabilisée, et la demande à l'exportation offre désormais les meilleures perspectives d'avenir.

Récemment, les Canadiens ont joué un rôle important dans cette expansion et exportent maintenant des frites surgelées dans plus de 90 pays. Le Canada vient au deuxième rang au monde pour les exportations de frites surgelées, devancé seulement par les Pays-Bas.

La production de l'industrie américaine de la frite surgelée a également

progressé de 4 % par année depuis 1990. Toutefois, la production de 2001-2002 devrait diminuer pour passer de 3,6 millions de tonnes à 3,5 millions de tonnes.

Les exportations devraient passer de 499 à 525 tonnes (voir tableau 6). La plus grande partie de ces exportations sont destinées aux pays du littoral du Pacifique où les entreprises de restauration rapide ont continué à prendre de l'expansion.

MARCHÉS MONDIAUX DE LA FRITE

En 2001-2002, on prévoit que les exportations de frites des trois principaux pays exportateurs, les États-Unis, les Pays-Bas et le Canada, atteindront un record de 2,45 millions de tonnes, soit 8 % de plus qu'en 1999-2000.

Les changements les plus importants dans l'industrie de la pomme de terre au cours des 30 dernières années ont été la croissance de la consommation de frites et le déclin de l'utilisation des tubercules frais. Cette évolution semble tributaire de l'augmentation du revenu disponible et du style de vie plus mouvementé, qui fait que les gens mangent davantage à l'extérieur du foyer par manque de temps. L'Amérique du Nord a été à l'origine de cette tendance, suivie de l'Europe et des autres pays industrialisés. Les entreprises de restauration rapide croient que la plus grande partie de leur croissance future proviendra des pays en développement. La capacité de transformation augmente donc pour répondre à la demande en Europe de l'Est, dans l'ex-URSS, en Argentine, en Colombie, en Chine et en Égypte.

Il faut des frites de bonne qualité sur le marché pour répondre à cette demande. Au départ, les frites sont exportées à partir des usines existantes, mais avec le temps, les fabricants ont tendance à trouver des sources d'approvisionnement locales, et le nombre de pays transformateurs ira donc en augmentant. La hausse du revenu, le tourisme, les fours à micro-ondes, le nombre accru de femmes qui travaillent, l'urbanisation et la diversification du régime alimentaire stimuleront la croissance.

Les avantages incluent une augmentation de l'emploi en milieu rural, des marchés plus stables et une augmentation du transfert de technologies. L'utilisation des pesticides, la diminution du nombre de variétés servant principalement à la transformation et les préoccupations relatives à la nutrition sont devenues des problèmes importants. Toutes ces préoccupations font toutefois l'objet de recherches au CPI et dans le cadre de programmes nationaux de nombreux pays.

DÉBOUCHÉS ET DÉFIS

• La pomme de terre est la quatrième plus importante culture vivrière au monde, avec une production mondiale de 304 millions de tonnes en 2001.

• En 2001, la production canadienne de pommes de terre était de 4 millions de tonnes, soit à 1,3 % de la production mondiale. Cette même année, le Canada était le 13e producteur de pommes de terre au monde.

• La taille moyenne des fermes canadiennes productrices de pommes de terre continue à s'accroître parallèlement à la demande et aux efforts des producteurs visant à améliorer les économies d'échelle.

• Au Canada et dans beaucoup d'autres régions du monde, on assiste à une augmentation des superficies irriguées pour assurer de meilleurs rendements et une qualité uniforme pour l'industrie de la transformation florissante.

• La culture de tissus et la multiplication des microtubercules à la ferme sont de plus en plus courantes, car les producteurs de tubercules de semence tentent de réduire les risques de maladies.

• La croissance de la production et de la demande des pays en développement (p. ex. : Amérique du Sud, Asie et Afrique) devrait créer des débouchés pour les pommes de terre de semence et la technique de transformation canadiennes, et offrir des possibilités d'investissement dans ce domaine.

• Il existe des possibilités considérables d'accroissement de la superficie cultivée et d'amélioration de la productivité dans de nombreux pays en développement, en particulier ceux des climats chauds.

• L'amélioration des installations d'entreposage dans de nombreuses régions du monde augmentera également la rentabilité de la culture.

• La concentration accrue des secteurs de la transformation et de la vente au détail au Canada suscite des inquiétudes chez les producteurs, qui, après avoir connu une augmentation du coût des intrants pendant plusieurs années, souhaiteraient un marché plus concurrentiel et un raffermissement des prix. La production destinée au marché libre doit aussi diminuer si l'on veut éviter des problèmes chroniques de surproduction.

• Le phénomène récent de la concentration de magasins canadiens et américais de ventes en gros et de détail à succursales multiples donne lieu à de grandes unités d'achats plus puissantes dont les dirigeants cherchent à traiter avec seulement quelques fournisseurs fiables ainsi que concurrentiels de pommes de terre fraîches. La concentration de la distribution s'accompagne d'un regroupement des fournisseurs, comme les transformateurs et les entreprises de conditionnement, ce qui rend plus difficile l'accès aux marchés. Cette situation oblige certains producteurs, entrepreneurs de conditionnement et expéditeurs à créer des alliances commerciales afin de fournir en collaboration de grands volumes de produits à des services de détail et d'approvisionnement précis. Les

dirigeants de grandes chaînes de supermarchés et leurs fournisseurs ont lancé une initiative intitulée « Efficacité continuellement renouvelée » qui a suscité de nouveaux partenariats comportant des relations contractuelles plus étroites avec les fournisseurs et les distributeurs de première ligne. Cette approche de la distribution assure de petits inventaires, des coûts opérationnels généraux plus bas et la livraison en temps voulu de produits (contrat ou prix fixes) à des centres de distribution spécifiques.

• Pour se développer davantage, le marché frais doit devenir un marché à créneaux de plus en plus spécialisé par l'utilisation de nouvelles variétés et de variétés anciennes, ainsi que par de nouvelles idées de cuisson, de promotion et d'emballage. Les pommes de terre fraîchement coupées et les produits préparés constituent un secteur d'avenir prometteur en ce qui concerne les hôtels, restaurants et collectivités ainsi que la consommation à domicile.

• Le marché des tubercules de semence et frais prendra de l'expansion pour les variétés visant un créneau particulier. Les pays tropicaux offrent des débouchés aux producteurs de semence de pommes de terre, puisqu'ils pourraient tirer profit de tubercules de semence nordiques plus vigoureuses afin d'améliorer leur rendement.

• Les restaurants à service rapide continuent à se multiplier rapidement à l'échelle planétaire. L'essentiel de cette expansion surviendra à l'extérieur de l'Amérique du Nord.

• Le marché des frites enrobées, qui sont plus croustillantes et demeurent chaudes plus longtemps, est également en croissance, ce qui devrait faire grimper la demande de farine et d'amidon, ainsi qu'augmenter le taux de récupération.

• À l'exclusion de la mondialisation de l'industrie de la frite, il existe des débouchés croissants pour les produits alimentaires de grignotage santé, de différentes saveurs, à faible teneur en matière grasse, sans gras ou cuits au four.

Recherche

• Il importe de trouver une solution de lutte contre le mildiou pour assurer l'expansion à long terme de l'industrie de la pomme de terre. Un programme mondial de recherche intensive coopératif est en cours pour permettre de réduire l'utilisation des fongicides au moyen de techniques de reproduction et d'autres procédés.

• On a mis en oeuvre une stratégie de réduction des virus dans les secteurs de la production de semences afin d'améliorer la qualité des semences ainsi que d'accroître le rendement, la rentabilité et la compétitivité sur les marchés intérieurs et ceux d'exportation.

• À long terme, la biotechnologie peut contribuer à accroître la résistance

aux maladies ainsi qu'aux insectes nuisibles et, du même coup, réduire l'utilisation des pesticides. Elle peut également permettre de mettre au point ou de modifier certaines variétés pour en améliorer la valeur nutritive et rendre possible des programmes économiques d'immunisation des populations de certaines régions du globe par l'injection de vaccins dans les tubercules. On a réalisé de nombreux croisements aux États-Unis pour examiner les avantages supplémentaires pour la santé des variétés de couleur qui pourraient avoir plus de quatre fois le potentiel antioxydant des variétés commerciales actuelles.

• Au Canada, les sélectionneurs de pommes de terre génétiquement modifiées (GM) ont réorienté leurs efforts vers la création de pommes de terre GM à des fins biomédicales.

• Pour protéger leur part du marché, les principaux transformateurs et les gros détaillants continueront d'éviter les variétés génétiquement modifiées à court terme, tant que le public ne sera pas mieux informé sur la question.

• Par le passé, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a été en tête dans toutes les phases de la mise au point de nouveaux cultivars de pommes de terre, soit un cycle de 12 à 15 ans. Les représentants d'AAC ont invité les producteurs, les membres des associations de producteurs et les intervenants de l'industrie à participer au programme de dissémination des cultivars afin d'accélérer le transfert de nouveau matériel vers l'industrie. Des clones commercialisables cernés durant la phase d'essai seraient attribués sur une base exclusive et AAC percevrait des redevances.

• L'économie des sciences de la vie est fondée sur nos connaissances croissantes de la matière vivante et sur la façon dont ces connaissances peuvent permettre d'aborder les problèmes de qualité de vie, ainsi que créer une toute nouvelle gamme de produits et de services fondés sur les ressources naturelles renouvelables.

• Toutes les pommes de terre sont une bonne source de glucides complexes, de potassium, de vitamine C, d'acide folique et de fer.

FACTEURS INFLUANT SUR LA CROISSANCE FUTURE

• L'escalade du coût des services publics et le manque d'eau en Amérique du Nord pourrait influencer les décisions quant aux superficies de terre irriguées à mettre en culture, ainsi qu'au choix de l'emplacement et du moment pour installer de nouvelles usines de transformation.

• Des groupes de défense des consommateurs et des détaillants de l'UE ainsi que d'ailleurs exigent de réduire l'utilisation des pesticides pour la production et la protection de l'environnement.

• La résistance aux maladies et aux insectes nuisibles, ainsi que la

tolérance aux herbicides au moyen du génie génétique, deviendront des atouts extrêmement précieux dans le cadre des systèmes de lutte antiparasitaire intégrée visant à réduire l'utilisation générale des pesticides, à éviter les pertes de récolte et à atténuer les effets sur l'environnement.

Réglementation

• Les intervenants des industries canadienne et américaine de la pomme de terre ont convenu que le système canadien d'exemptions ministérielles à la circulation des fruits et des légumes en vrac et que les décrets américains sur la mise en marché (*Marketing Orders*) sont importants dans leurs pays respectifs, mais qu'ils ne devraient pas avoir de répercussions sur le commerce. Des discussions sont toujours en cours afin de réduire l'impact de ces programmes.

• On continue d'examiner les possibilités d'effectuer un plus grand nombre d'essais de semences en post-récolte et de réduire le nombre de générations sur le terrain.

• L'harmonisation des normes de qualité avec le gouvernement des États-Unis continue et devrait à l'avenir permettre de réduire les entraves au commerce international.

• À long terme, le processus d'homologation des antiparasitaires tend à l'harmonisation à l'échelle de l'Amérique du Nord, ce qui augmentera l'accès à un matériel plus sécuritaire et permettra d'éviter les déséquilibres de la concurrence.

Accès aux marchés

• Les différends frontaliers avec le gouvernement des États-Unis, en ce qui concerne la qualité de la pomme de terre canadienne, doivent être résolus de façon aussi objective que possible si l'on veut éviter des perturbations du marché.

• Il faut respecter des ententes phytosanitaires s'inspirant de protocoles scientifiques et conclues avec des gouvernements de pays importateurs existants ainsi qu'éventuels pour ouvrir des possibilités commerciales sur ces marchés.

Emballage et étiquetage

• Les exigences relatives au codage des caisses et au codage au détail augmenteront les coûts dans certains secteurs, mais amélioreront l'efficience globale du système. Les grands entrepreneurs d'achat canadiens et américais continueront d'exiger l'application de ces pratiques.

• Les variétés comportant des gènes modifiés sont réglementées sous le régime de lois sur l'étiquetage et sur l'homologation des variétés dans plusieurs pays, ce qui donne le choix aux consommateurs d'acheter les produits qu'ils désirent.

CONCLUSION

L'industrie de la pomme de terre poursuivra son expansion et prendra, partout dans le monde, une importance accrue comme source de nourriture. Le marché va continuer à s'élargir, en particulier pour les produits transformés, les produits à plus grande valeur ajoutée et ceux spécialisés, ainsi que pour les semences de qualité supérieure nécessaires à la production de cultures destinées à des marchés particuliers.

Sites Web :

Statistique Canada
http://www.statcan.ca/francais/freepub/22-008-UIB/free_f.htm

Infohort
http://www.agr.gc.ca/misb/infohort/infohort_f.html

North American Potato Market News
http://www.napmn.com/

USDA (ministère de l'Agriculture des États-Unis)
http://www.usda.gov/

ERS (Economic Reseach Service) USDA
http://www.ers.usda.gov/data/foodconsumption/

FAO Statistical Databases
http://apps.fao.org/debut.htm

This report is also available in English.

Même si l'on n'a épargné aucun effort pour veiller à ce que l'information soit correcte, Agriculture et Agroalimentaire Canada n'assume aucune responsabilité à l'égard de son exactitude, de sa fiabilité ou des décisions qui y sont inhérentes. L'information contenue dans le présent document peut être reproduite sans le consentement des responsables d'Agriculture et Agroalimentaire Canada..

1 tonne = 1 000 kg, 1,1 tonne américaine ou 22 quintaux
1 tonne américaine = 2 000 lb (0,909 tonne)
1 acre = 0,40 hectare
1 hectare = 2,47 acres
Recettes monétaires agricoles (RMA)
RMA = Valeur calculée selon une « année civile »
VF = Valeur à la ferme calculée selon une « campagne agricole ».

..vous désirez plus d'information? Communiquez avec :

Rémi Gagnon
Tel: (613) 759-6245

or

Érica Burafuta
613) 759-6250

Division de l'horticulture et des cultures spéciales
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés
Agriculture et Agroalimentaire Canada
2200, chemin Walkley
Ottawa (Ontario) K1A 0C5
Télécopieur : (613) 759-6312

Révisé - Avril 2002

TABLEAU 1

Recettes monétaires agricoles de la production de pommes de terre (en millions de $)

	1996	1997	1998	1999	2000	Moy. sur cinq ans. 1996 à 2000	2001	Variat. en % en 2001par rapport à la moy.sur cinq ans	Var. en % en 2001 par rapport à 2000
Canada	**533**	**513**	**612**	**701**	**686**	**609**	**720**	**18**	**5**
Île-du-Prince-Édouard	138	129	173	192	155	157	126	(20)	(19)
Manitoba	92	94	105	119	107	103	128	24	20
Nouveau-Brunswick	71	64	83	93	78	78	93	19	19
Québec	73	69	66	85	94	77	97	26	3
Alberta	62	52	64	75	114	73	107	47	(6)
Ontario	49	58	55	63	65	58	72	24	11
Colombie-Britannique	24	20	25	36	34	28	52	86	53
Saskatchewan	18	18	34	29	27	25	35	40	30
Nouvelle-Écosse	7	7	6	8	10	8	8	0	(20)

Source : Statistique Canada

TABLEAU 2

Production canadienne de pommes de terre

Province	1996/ 1997	1997/ 1998	1998/ 1999	1999/ 2000	2000/ 2001	Moy. sur cinq ans 1996/1997 - 2000/2001	Var. en % en 2001/2002 par rapport à la moyenne sur cinq ans	2001/ 2002	Var. en % en 2001/2002 par rapport à 2000/2001
Production (en milliers de tonnes)									
Î.-P.-É.	1 285	1 346	1 322	1 297	1 323	1 315	-39	808	-39
MAN	761	745	773	745	839	773	1	777	-7
NB	649	660	682	624	636	650	-10	584	-8
Québec	465	455	475	460	475	466	3	481	1
Alberta	377	401	431	556	671	487	58	769	15
Ontario	336	352	352	351	343	347	4	359	5
Canada	4 085	4 171	4 329	4 268	4 555	4 282	-6	4 030	-12
Valeur à la ferme (en millions de dollars)									
Î.-P.-É.	139	138	189	218	140	165	nd	nd	nd
MAN	105	104	126	115	144	119	nd	nd	nd
NB	68	68	86	103	92	83	nd	nd	nd
Québec	69	69	74	84	86	76	nd	nd	nd
Alberta	58	58	67	76	111	74	nd	nd	nd
Ontario	54	54	63	61	62	59	nd	nd	nd
Canada	546	491	605	736	718	619	nd	nd	nd
Espace planté (en milliers d'hectares)									
Î.-P.-É.	45	45	45	46	44	45	-2	44	0
MAN	28	29	30	29	32	30	4	31	-3
NB	22	23	23	23	22	23	2	23	5
Québec	19	19	19	18	19	19	1	19	0
Alberta	13	13	13	17	21	15	43	22	5
Ontario	16	16	17	18	18	17	6	18	0
Canada	151	152	156	159	165	157	7	167	1

Source : Statistique Canada
Î.-P.-É. : Île-du-Prince-Édouard
MAN : Manitoba
NB : Nouveau-Brunswick

TABLEAU 3

Marchés d'exportation et d'importation du Canada

Année	1997/1998	1998/1999	1999/2000	Moy.sur trois ans 1997-2000	2000/2001	Var. en % en 2001 par rapport à la moyenne sur trois ans	Var. en % en 2000/2001 par rapport à 1999/2000
EXPORTATIONS (en milliers de tonnes)							
Pommes de terre de consommation	435,3	373,3	339,3	382,6	233,3	-39	-31
Pommes de terre de semence	190,5	180,8	168,6	180,0	107,1	-40	-36
TOTAL	625,8	554,1	507,9	562,6	340,4	-39	-33
Valeur (en millions de dollars)							
Pommes de terre de consommation	125,1	119,8	100,1	115,0	71,8	-38	-28
Pommes de terre de semence	59,8	59,9	56,7	58,8	34,3	-42	-40
TOTAL	184,9	179,7	156,8	173,8	106,1	-39	-32
IMPORTATIONS (en milliers de tonnes)							
Pommes de terre de consommation	230,9	199,7	241,9	224,2	222,6	-1	-8
Pommes de terre de semence	14,9	11,8	12,5	13,1	12,6	-4	-
TOTAL	245,8	211,5	254,4	237,2	235,2	-1	-8
Valeur (en millions de dollars)							
Pommes de terre de consommation	94,7	81,7	91,6	89,3	93,7	5	2
Pommes de terre de semence	4,2	3,4	3,7	3,8	3,8	1	3
TOTAL	98,9	85,1	95,3	93,1	97,5	5	2
BALANCE COMMERCIALE (en milliers de tonnes)							
Pommes de terre de consommation	204,4	173,6	97,4	158,5	10,7	-93	-89
Pommes de terre de semence	175,6	169,0	156,1	166,9	94,5	-43	-39
TOTAL	380,0	342,6	253,5	325,4	105,2	-68	-58
Valeur (en millions de dollars)							
Pommes de terre de consommation	30,4	38,1	8,5	25,7	-21,9	-185	-358
Pommes de terre de semence	55,6	56,5	53,4	55,2	30,5	-45	-43
TOTAL	86,0	94,6	61,9	80,8	8,6	-89	-86

Source : Statistique Canada

TABLEAU 4

Exportations et importations de pommes de terre transformées du Canada

Année	1997/1998	1998/1999	1999/2000	Moy.sur trois ans 1997-2000	2000/2001	Var. en % en 2001 par rapport à la moy.sur trois ans	Var. en % en 2000/2001 par rapport à 1999/2000
EXPORTATIONS (en milliers de tonnes)							
Frites surgelées	454	527	621	534	637	19	3
Autres	14	13	29	19	32	71	10
Total	468	540	650	553	669	21	3
Valeur (en millions de dollars)							
Frites surgelées	418	512	636	522	651	25	2
Autres	20	23	56	33	80	142	43
Total	438	535	692	555	731	32	-6
IMPORTATIONS (en milliers de tonnes)							
Frites surgelées	25	22	13	20	18	-10	38
Autres	39	41	39	40	39	-2	-
Total	64	63	52	60	57	-4	10
Valeur (en millions de dollars)							
Frites surgelées	29	27	16	24	23	-4	44
Autres	86	87	86	86	83	-4	-3
Total	115	115	102	111	106	-4	4
BALANCE COMMERCIALE (en milliers de tonnes)							
Frites surgelées	429	505	608	514	619	20	2
Autres	-25	-28	-10	-21	-7	-67	30
Total	404	477	598	493	612	24	2
Valeur (en millions de dollars)							
Frites surgelées	389	484	620	498	628	26	1
Autres	-66	-64	-30	-53	-3	-94	90
Total	323	420	590	444	625	41	6

Autres : déshydratées, en conserve, en salade

Source : Statistique Canada

TABLEAU 5

Production mondiale de la pomme de terre (en millions de tonnes)

Pays	1997	1998	1999	2000	2001	Var. en % 2001/2000
Chine	57	65	56	63	60	-5,00%
Russie	37	31	31	34	35	1,00%
Pologne	20	26	20	24	20	-16,00%
États-Unis	21	22	22	23	20	-14,00%
Inde	24	18	24	25	25	-
Ukraine	17	15	13	20	14	-32,00%
Allemagne	12	12	12	14	11	-20,00%
Bélarus	7	8	7	9	9	-
Pays-Bas	8	5	8	8	8	-
Royaume-Uni	7	6	7	7	7	-
France	7	6	7	7	7	-
Turquie	5	5	5	5	5	-
Canada	4	4	4	5	5	-
Espagne	3	3	3	3	3	-5,00%
Roumanie	3	3	4	3	4	10,00%
Iran	3	3	3	4	3	-18,00%
Japon	3	3	3	3	3	-
Bangladesh	2	2	3	3	3	-
Pérou	2	3	3	3	3	-15,00%
Monde	302	299	298	325	304	-6,00%

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

TABLEAU 6
Marchés mondiaux de la frite (en milliers de tonnes)

Pays	Production	Exportations	Importations
Canada			
1995/1996	650	233	12
1996/1997	775	345	12
1997/1998	860	448	28
1998/1999	910	516	24
1999/2000	1 020	619	14
2000/2001	1 050	634	17
2001/2002F	1 090	670	15
Japon			
1995/1996	35	0	251
1996/1997	33	0	270
1997/1998	32	0	290
1998/1999	32	0	297
1999/2000F	32	0	320
Pays-Bas			
1995/1996	1 073	925	79
1996/1997	1 126	970	56
1997/1998	1 267	1 149	46
1998/1999	1 253	1 161	56
1999/2000	1 274	1 179	102
2000/2001	1 420	1 306	158
2001/2002F	1 350	1 250	125
États-Unis			
1995/1996	3 254	350	160
1996/1997	3 382	386	249
1997/1998	3 284	425	339
1998/1999	3 566	473	366
1999/2000	3 498	464	465
2000/2001	3 664	499	495
2001/2002F	3 550	525	520

F : Prévisions Source : USDA
http://www.fas.usda.gov/htp/circular/2002/02-01/Stats/pot.pdf